

La Mactre et l'Herouvalie des Sables

DE WEMMEL

PAR

EM. VINCENT

Nous ne connaissons jusqu'à présent qu'une seule espèce de Mactre dans les Sables de Wemmel. C'est un fossile assez rare, dont nous ne possédons qu'un petit nombre d'exemplaires.

Génériquement, nous la classons, ainsi d'ailleurs que les autres espèces de Mactridées de notre Éocène, dans le genre *Spisula* GRAY, qui se distingue de *Mactra* principalement par l'absence de cloison séparative entre le ligament externe et le cartilage interne, en sorte que les deux insertions se font dans la même cavité. COSSMANN a proposé, sous le nom de *Eomactra* (Conchologie néogénique de l'Aquitaine [Actes Soc. linn. de Bordeaux, t. 63, p. 241, 1909]) une section nouvelle de *Mactra* pour les Mactres de l'Éocène parisien, en la caractérisant par diverses particularités qui s'observent toutes dans *Spisula* s. str., sauf toutefois l'état des dents latérales, chagrinées sur les faces de contact au lieu d'être striées.

La première apparition de *Spisula* véritable, en Belgique, d'après nos connaissances actuelles, est celle de *S. trinacria* SEMPER, dans l'Oligocène supérieur du Limbourg.

Quant à *Herouvalia*, c'est une forme entièrement nouvelle pour les Sables de Wemmel.

Spisula (*Eomactra*) *semisulcata* LAMK.

Mactra semisulcata NYST in DEWALQUE, 1868, *Prodrome descript. géol. Belgique*, p. 404.

— *compressa* RUTOT et G. VINCENT, 1879, *Coup d'œil*, etc. (*Ann. Soc. géol. Belgique*, t. 6, p. 145).

— — RUTOT et G. VINCENT in MOURLON, 1881, *Géol. Belgique*, t. II, p. 189.

— *semisulcata* COUTURIEAUX, 1894, *Ann. Soc. roy. Malac. Belgique*, t. 23, p. XXVI.

Coquille de taille moyenne, peu épaisse, ovale-rhomboidale, obtusément anguleuse aux extrémités, peu convexe, dont la hauteur égale les trois quarts de la longueur, équilatérale, quoique le côté antérieur soit un rien plus court que le postérieur. Crochet peu saillant, légèrement tourné vers l'avant. Les deux bords dorsaux également déclives de part et d'autre du crochet. Bord supéro-antérieur faiblement arqué ; bord ventral largement courbé ; bord supéro-postérieur composé de deux parties presque droites, formant entre elles un angle arrondi, qui donne à ce côté un aspect bossu. Deux angles, le postérieur un peu plus aigu et plus net que l'autre, divergent du crochet et délimitent deux aires

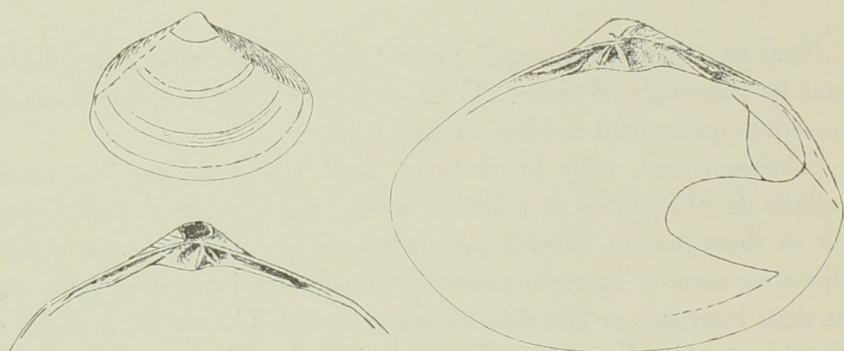


Fig. 1-3. — *Spisula semisulcata* LAMK.
Fig. 1 $\times 1$; fig. 2-3 $\times 2$.

latérales allongées, dont l'antérieure est couverte de plis réguliers sur toute sa surface, tandis que les plis n'existent que sur la moitié dorsale de l'aire postérieure ; le reste de la surface des valves porte des stries irrégulières d'accroissement et des crans de croissance généralement un peu en relief. Charnière assez puissante, formée, sur la valve droite, de deux cardinales égales, divergentes, la postérieure suivie au sommet d'un éperon surplombant la fossette chondrophore, de deux latérales postérieures inégales et de deux latérales antérieures elles aussi inégales, les supérieures les plus courtes ; une fossette chondrophore oblique, formant fossette unique avec la surface d'insertion du ligament externe. Sur la valve gauche, d'une cardinale triangulaire, en accent circonflexe épais, suivie d'une lamelle mince et fragile, parallèle à sa face postérieure, d'une latérale antérieure et d'une latérale postérieure, toutes les deux également minces. Impression de l'adducteur postérieur ovulaire, celle de l'antérieur inconnue. Sinus palléal profond, presque horizontal, s'enfonçant jusqu'un peu en deça de l'aplomb de l'extrémité postérieure

de la fossette chondrophore. Impression palléale peu éloignée du bord de la valve.

Le plus grand de nos exemplaires mesure : longueur, 27,5 millim. ; hauteur, 20,5 millim.

***Herouvalia bicostulata* G. VINCENT mss.**

Parmi les manuscrits laissés par G. VINCENT, nous avons trouvé, sous le titre de *Tellina bicostulata*, la description d'un petit lamellibranche de notre collection, que nous n'avons pas retrouvé. La description est basée sur une valve unique, une valve droite. D'autre part, les deux spécimens que nous possédons actuellement, recueillis plus tard, dans une autre localité, sont des valves gauches et ont plus l'apparence de psammobies que de tellines ; mais comme la description de la valve droite renseigne des dents latérales, ce ne peuvent être des psammobies vraies. Nous les classons dans le genre *Herouvalia*, auquel elles s'identifient par tous les caractères qui nous en sont connus et même, jusqu'à un certain point, par les ornements.

Coquille de petite taille, elliptique, presque deux fois aussi longue que haute, très légèrement inéquilatérale, peu convexe. Crochet petit,

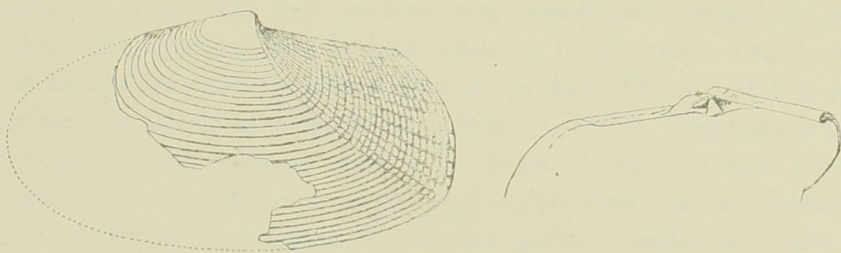


Fig. 4-5. — *Herouvalia bicostulata* G. VINC. $\times 10$.

faiblement saillant, incliné vers l'arrière, situé un peu au-delà du milieu de la longueur. Bord dorsal antérieur droit et déclive, régulièrement raccordé au postérieur, qui est recourbé en demi-cercle et qui passe insensiblement au palléal, très largement arqué ; bord postérieur un peu plus courbé dans sa moitié inférieure que dans sa partie supérieure et formant un angle très ouvert, d'environ 150 degrés, à sa jonction avec le dorsal postérieur, qui est rectiligne et déclive. Surface externe ornée de côtes transverses, épaisses, régulières, séparées par des rainures assez larges et profondes ; ces côtes franchissent, sur l'aire anale, une douzaine de costules rayonnant du crochet et dont le croisement les rend granu-

leuses. Lunule longue et étroite, lisse, bordée d'un angle au sommet. Corselet allongé, lisse, anguleux à la limite. Charnière peu épaisse ; celle de la valve gauche comprend deux cardinales divergentes et inégales : l'antérieure triangulaire, épaisse, presque verticale sous l'extrémité du crochet ; la postérieure mince, de longueur égale à la hauteur de sa voisine, attachée à la base de la nymphe, qui est un peu plus longue que la dent ; pas de latérales visibles, mais l'extrémité postérieure du corselet se projette en dehors, de sorte qu'il est à présumer qu'on y verrait une dent si la taille de l'exemplaire était plus considérable. Sur la valve droite, selon G. VINCENT, " une cardinale sous le crochet et des latérales petites, éloignées du centre de la charnière ". Impression de l'adducteur postérieur ovalaire ; les autres impressions internes inconnues.

Notre plus grand exemplaire, très incomplet, devait mesurer 5,5 mill. de longueur sur 3 mill. de hauteur ; le plus petit compte 2,5 sur 1,5 mill.

Cette intéressante espèce paraît se distinguer de *Herouvalia semitexta* COSSM., type du genre — que nous n'avons pas pu comparer — par sa costulation concentrique prononcée, formée de côtes au lieu de stries. Elle fait remonter le genre dans l'Éocène supérieur, alors que les deux espèces connues jusqu'ici proviennent de l'Éocène inférieur.

L'épreuve corrigée du présent article a été retrouvée dans les papiers de l'auteur, que la mort est venue surprendre en plein labeur le 22 décembre 1928.